

# **RAPPORT D'ACTIVITE**

# **2021**

**à faire valider lors de l'Assemblée  
Générale 2022**



# Sommaire

Sommaire .....	2
Introduction.....	4
I. Malgré la crise sanitaire, le Service de Bagage'Rue continue à vivre et se développer .....	5
1. La gestion logistique du service en progrès.....	5
1.1. L'informatisation de la base de données .....	5
1.2. L'ouverture de 80 places supplémentaires.....	6
1.3. La réadaptation des outils et des protocoles : le contrat, les relances, la rotation des bagages .....	6
1.4. Les chiffres de l'année .....	8
2. La reprise de la vie associative.....	9
2.1. L'assemblée générale.....	9
2.2. Le retour des moments de partage .....	10
2.3. La reprise des apéros bagagistes .....	10
2.4. La reprise des réunions bagagistes.....	11
2.5. Le repas de fin d'année.....	11
3. La gestion quotidienne face aux idées émergentes et aux aléas.....	12
3.1. Repenser le service : les tentatives avortées.....	12
3.2. Prévenir et réparer : punaises de lit, menus travaux .....	14
3.3. Le cambriolage raté.....	14
3.4. Le kit démarche participative .....	15
3.5 L'évolution de la communication externe .....	16
3.5. Repenser la responsabilité collective, la gestion de la violence et le respect du règlement .....	16
II. La recherche d'un nouveau local en question .....	18
1. Un regard neuf sur notre vieux local .....	18
1.1. L'importance de la cour et du non voisinage .....	19
1.2. La question de l'ancrage territorial .....	19
1.3. La perspective du garage .....	19
2. Des recherches toujours infructueuses.....	20
2.1. La maison Grignard.....	20
2.2. La question du privé sans solutions .....	21

3. La renégociation avec le FNDSA.....	21
3.1. L'allongement de la durée de la convention et davantage de clarté sur les intentions.....	21
3.2. L'obtention du garage.....	21
III. Une année de transition pour les ressources humaines.....	22
1. Remplacement du poste de Responsable de l'association .....	22
1.1. Le recrutement du nouveau Responsable de l'association.....	22
1.2. La phase de transition .....	22
2. Confirmation de la pérennisation du CDI de le.la Chargé.e d'organisation du service .....	23
3. Poursuite de l'accueil de services civiques .....	23
4. Ancrage de l'Analyse de la Pratique Professionnelle dans le fonctionnement de Bagage'Rue .....	24
IV. Belles perspectives pour l'année 2022.....	24
1. La réécriture du projet associatif.....	24
1.1. Un partenariat avec Bioforce pour l'évaluation de la période écoulée .....	25
1.2. La tournée de Bagage'Rue pour s'inspirer .....	25
1.3. La réécriture du projet associatif.....	26
2. Le réaménagement.....	26
2.1. Les objectifs.....	26
2.2. La création d'une commission mixte.....	27
2.3. Le calendrier espéré.....	27
3. Une ouverture sur l'extérieur à penser.....	28
3.1. Vroomshower et la mise en réseau .....	28
3.2. Les possibilités de partenariats offertes par un réaménagement.....	28
Conclusion .....	29

# Introduction

Exercice ambitieux que d'écrire le rapport d'activité de l'année 2021, qui a été traversée par des chamboulements et changements profonds, tant au sein du service de bagagerie que de la gouvernance de l'association elle-même. Bien sûr, l'année commençait dans la continuité d'un contexte sanitaire convoquant encore à beaucoup d'isolement pour toutes et tous et à une réadaptation constante des modalités d'accueil pour le service de bagagerie. L'année 2020 avait vu l'association se démener pour maintenir un accès au service, participer à la structuration d'un "plan de crise sanitaire", co-écrire un plaidoyer avec différents acteurs locaux pour ne pas que les plus exclues soient les premières victimes d'un virus alors encore inconnu. Une année 2020 éprouvante donc, violente même, voyant aussi pour l'année suivante la perspective d'un renouvellement profond des membres salarié·es et bénévoles de l'association. La personne en charge de l'organisation du service s'en allait fin 2020 pour d'autres horizons professionnels tandis que la coordinatrice de l'association annonçait son départ au premier trimestre 2021 pour un long et beau voyage.

Enfin, le conseil d'administration 2019-2020 a vu son mandat se prolonger dans un contexte inédit sur plus d'un an et demi. L'AG d'octobre 2020 a vu trois des membres très actives et actifs du conseil d'administration, portant une grande part de l'histoire de l'association, laisser leur place à 7 nouvelles personnes pour un conseil d'administration 2020-2021 en grande partie renouvelé.

2021 conviait donc Bagage'Rue à la transmission des valeurs fondatrices de l'association, à l'accueil de nouvelles et nouveaux venu·es, à de nouvelles modalités de relation entre l'équipe salariée et le CA, à des au-revoirs chargés d'émotions. Une année de transition, teintée d'une forme de réinvention à trouver, sans mettre de côté la dimension participative et la convivialité tant mises à mal par le COVID 19.

Nous tâcherons dans un premier temps de mettre en lumière la manière dont l'association a su développer son service de bagagerie pour qu'il fonctionne encore mieux, grâce à la réadaptation de ses outils. Nous essaierons de nous ouvrir ensuite sur cette année qui a été riche en tâtonnements pour reconstruire le vivre-ensemble et la démarche participative de l'association. Nous aborderons enfin les perspectives et autres chantiers qui ont été initiés en 2021, ainsi que la recherche d'un nouveau local dans lequel déployer l'activité de l'association.

Nous concluons cet exercice d'écriture collective par l'explicitation des changements profonds de l'équipe salariée et de la gouvernance associative, avant d'évoquer les belles perspectives que nous offre l'année 2022.

Bien qu'une bagagerie ne résolve en rien la problématique du sans abris, qui est avant tout liée à la saturation du dispositif d'hébergement local, les membres de l'association sont en questionnement constant sur la manière d'accueillir toujours mieux ses bagageur-euses (usagers) et bagagistes (bénévoles). Il s'agit pour l'association de transformer son quotidien en objet politique, pour tenter d'être au plus près des personnes adhérentes de l'association (qu'elles soient bagageur-euses, bagagistes, salariées ou bénévoles), mais aussi pour faire remonter à ses financeurs et partenaires l'évolution des besoins observés sur le terrain et être sans cesse force de proposition pour tenter d'y répondre. C'est à cela que la nouvelle équipe salariée et tous les bénévoles se sont attelés en 2021, dans le souci constant de répondre à ce que nous considérons comme une mission de service public. Bonne lecture!

# **I. Malgré la crise sanitaire, le Service de Bagage'Rue continue à vivre et se développer**

L'année 2021 aura donc été une année marquée par le changement à Bagage'Rue, une année de transition. Au-delà des bouleversements dans l'équipe salariée et le conseil d'administration, il aura fallu de nouveau faire face à la crise sanitaire, à ses conséquences, aux incertitudes qu'elle continue de générer, bref, à la normalisation de l'anormal.

C'est donc avec ces paramètres que la nouvelle équipe a dû composer pour continuer à penser, à organiser et à faire vivre l'association Bagage'Rue : son service de bagagerie, sa démarche participative, sa vie associative et ses perspectives.

## **1. La gestion logistique du service en progrès**

Les changements au sein de l'équipe salariée ont obligé l'association à penser sérieusement la question de la transmission. Aussi il apparaissait urgent de repenser nos outils et nos protocoles, afin que la gestion quotidienne de la bagagerie puisse supporter sans trop de heurts les rotations humaines.

### **1.1. L'informatisation de la base de données**

Dès le début de l'année 2021, Solveig, chargée de mission de l'association, et Charlotte, en service civique, ont entrepris un travail aussi colossal qu'indispensable : la création d'un répertoire des bagages

informatisé. Toutes les informations consignées sur les fiches bagageur·euses sont désormais regroupées dans un seul fichier, et sont le préalable d'une gestion logistique que nous nous évertuons depuis à améliorer.

Ainsi, depuis que ce travail a été fait, il devient possible d'identifier en deux clics à qui appartient un bagage, depuis quand il est entreposé à la bagagerie et depuis quand son·a détenteur·rice n'est pas venu·e. Un travail de mise à jour est réalisé chaque début de semaine par Solveig.

Cet outil, qui est encore perfectible, nous permet dorénavant d'envisager l'aspect logistique de la bagagerie avec plus de rigueur.

## **1.2. L'ouverture de 80 places supplémentaires**

Parallèlement à cela, en juin 2021, l'équipe salariée a fait le choix de déménager ses bureaux pour investir la salle de réunion et créer ainsi une nouvelle zone de stockage pour les bagages. Couplée à un aménagement plus efficient de l'espace en haut des escaliers, cette réorganisation de l'espace a permis de gagner 80 places de stockage, soit l'accueil de 40 nouveau·elles bagageur·euses.

A l'heure actuelle, Bagage'Rue « héberge » 346 bagages, soit 90 de plus qu'en 2020. Mais surtout, ces nouveaux espaces de stockage et une meilleure gestion des rotations ont permis à la bagagerie de ne refuser aucun nouveau bagage cet hiver.

Cette relative réussite ne doit pas nous faire oublier que notre utilité constante, voire croissante, n'est en aucun cas une pleine source de satisfaction. En effet, elle ne fait que témoigner de l'immense précarité dans laquelle se trouvent encore bon nombre d'entre nous, et ce de façon durable. Néanmoins, dans ce contexte, il nous paraît important de remplir au mieux notre modeste rôle.

## **1.3. La réadaptation des outils et des protocoles : le contrat, les relances, la rotation des bagages**

La création de nouveaux outils et de nouveaux espaces de stockage nous a aussi amené à repenser et à réadapter certains outils déjà existants de la bagagerie.

### **1.3.1. Quant à la rotation des bagages : modification du contrat**

Jusqu'en 2021, il était stipulé dans le contrat des bagageur·euses qu'ils·elles devaient se présenter à minima une fois par mois à la bagagerie, et que si cela n'était pas respecté, les salarié·es les appelleraient par téléphone pour les rappeler à leurs obligations. Il était également stipulé

qu'après un an sans nouvelles de leur part, leurs bagages seraient jetés en déchetterie.

Nous avons fait le constat que nous n'étions pas en mesure d'assurer notre partie de ce contrat : la relance des bagageur-euses est impossible à tenir mensuellement. De plus, personne ne s'accordait quant à savoir si la relance valait passage ou non.

Aussi, pour plus de clarté, nous avons modifié le contrat et le calendrier de l'année sans pour autant remettre en question le principe dans son ensemble. Dorénavant, les bagageur-euses qui ne se présenteraient plus à Bagage'Rue auront trois relances dans l'année, qui ne vaudront pas passage. Au bout de trois relances et sans passage du ou de la bagageur-euse pendant un an, les bagages seront jetés.

L'éclaircissement de cette règle nous paraissait essentiel, pour plus d'équité entre les bagageur-euses et afin d'avoir un discours plus cohérent avec nos pratiques.

### **1.3.2. Quant à l'accueil des bagagistes**

Nous avons également entamé une réflexion quant à l'accueil des nouveaux et nouvelles bagagistes, qui nous a amené à réactualiser et resystématiser la distribution du guide des pratiques à destination des bagagistes mais aussi à repenser le contenu des réunions de présentation de l'association avant la tenue des premières permanences.

Comment mieux prévenir et préparer à la violence à laquelle nous sommes exposé-es ? Comment mieux nous accompagner vers un sentiment de légitimité quand nous sommes bénévoles ? Comment s'approprier et faire respecter le règlement intérieur et notamment les questions relatives à la consommation d'alcool à Bagage'Rue ? Comment faire corps, réagir collectivement et solidairement quand nous sommes confronté-es à des situations difficiles, alors que nous ne nous connaissons pas bien ?

S'il nous paraît bien difficile de travailler profondément ces questions-là lors d'une simple réunion d'accueil et de présentation de la bagagerie, il nous paraît primordial de les évoquer et de créer des espaces pour en parler collectivement. Aussi, le contexte sanitaire nous a permis de réinstaurer les formes traditionnelles de rencontre et d'échange de Bagage'Rue (apéros et réunions bagagistes, Form'actions...) et quelques outils ont été introduits pour faciliter et multiplier les moyens de nous faire remonter des informations et de créer la discussion, le dialogue, l'échange autour de nos pratiques.

Cette question reste néanmoins largement ouverte pour l'année à venir et les suivantes et nécessite de se réinventer en permanence !

### 1.3.3. Quant au protocole d'accueil pendant les permanences

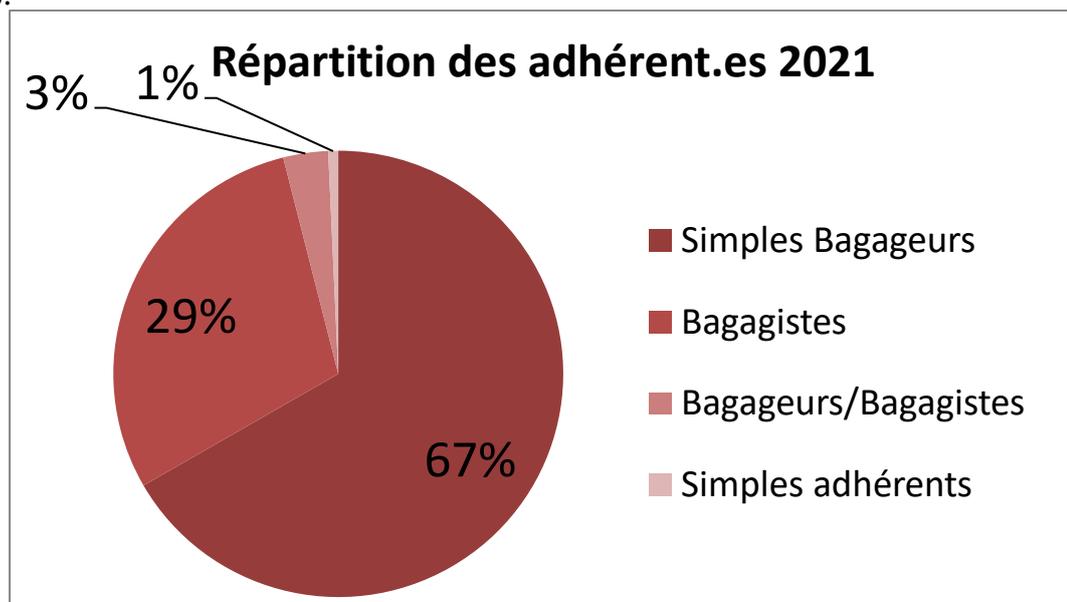
Que ce fut compliqué de s'adapter à ce que le contexte sanitaire et ses restrictions multiples exigent, tout en maintenant un accueil correct et dans lequel tout le monde se sentirait respecté·e et en sécurité ! Un vol de portable pendant une permanence est notamment venu nous rappeler à quel point il était de notre devoir de toujours assurer une présence dans la salle des casiers.

Après de nombreux changements, quelques tergiversations et quelques pots cassés, il semblerait que nous ayons trouvé en cette fin d'année 2021 un fonctionnement convenable pour tous·tes, avec la création d'un nouveau rôle, celui de régulateur·rice des permanences. Pour résumer, voici la répartition-type actuelle des bénévoles lors d'une permanence :

- une personne au café,
- deux personnes aux bagages (qui prennent en charge les dossiers des bagageur·euses du début à la fin et qui veillent à ne pas monter à l'étage lorsque l'autre y est déjà),
- et une personne à l'entrée, chargée d'accueillir, de faire respecter les jauges que nous nous sommes fixées (maximum deux personnes dans la salle des casiers et deux personnes dans les vestiaires) et si nécessaire d'établir une liste d'attente pour fluidifier l'accueil.

### 1.4. Les chiffres de l'année

En 2021 Bagage' Rue compte 280 adhérent·es, contre 303 en 2020. Le nombre d'adhérent·es est donc resté relativement stable entre ces deux années.



Il en est de même pour les bagagistes qui sont 73 en 2021 et 70 en 2020. Cependant nous avons noté une forte baisse du nombre de bagageurs vers

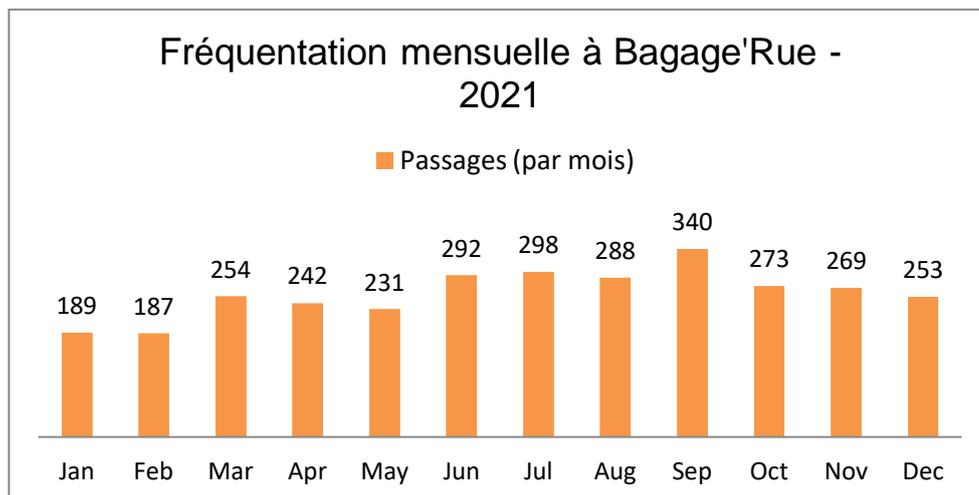
fin mai et juin 2021. L'hypothèse de la levée des restrictions de déplacement et du couvre feu liés au Covid ne sont pas à écarter.

Heureusement, trente nouveaux-elles bagagistes ont rejoint Bagage'Rue durant le reste de l'année, grâce à différents moyens de communication : les forums (des associations du 7<sup>ème</sup>, Agir à Lyon d'Anciela), les sites internet sur lesquels nous sommes inscrit-es (Bénévolt, France Bénévolat) et le bouche à oreille.

La démarche participative, particularité de Bagage'Rue, reste importante avec 10 personnes bagageur-euses qui sont aussi bagagistes.

**En 2021 ce sont 3 356 heures de bénévolat qui ont été effectuées, soit 2,2 ETP.**

Les permanences ont été presque assurées dans leur intégralité avec 368 permanences effectuées sur l'année (sur 381 programmées, soit 13 annulations) et nous comptons 3 739 passages de bagageur-euses sur l'année 2021.



## 2. La reprise de la vie associative

L'année 2021 a été marquée par une reprise, parfois poussive mais certaine, de la vie associative, laissant entrevoir la possibilité d'une revitalisation réelle de la démarche participative si chère à Bagage'Rue.

### 2.1. L'assemblée générale

Elle devait être l'occasion pour Lucille de dire au revoir à tous-tes les adhérent-es, et d'introniser formellement Gaspard quelques semaines après son arrivée. Malheureusement, la Covid nous a contraint-es à la repousser. Il est peu dire que l'Assemblée Générale de 2021 de Bagage'Rue s'est tenue en comité restreint !

Il semblerait qu'en ce samedi 12 juin 2021 ensoleillé, les adhérent·es de Bagage'Rue avaient envie de profiter du ciel bleu ailleurs que rue Père Chevrier. 10 adhérent·es étaient ainsi présent·es et malgré quelques interrogations quant à la représentativité d'une telle assemblée, nos statuts ne prévoyant pas de quorum, l'Assemblée Générale a bien pu se tenir et permettre l'élection du nouveau CA, avec deux nouveaux·elles entrant·es : Mélanie et Romain.

Cette étape importante dans le cycle annuel de Bagage'Rue s'est certes tenue dans des conditions plus intimistes qu'on ne l'aurait souhaité, mais elle nous a permis de clôturer la longue et difficile année 2020 pour se projeter enfin pleinement sur la période suivante.

## 2.2. Le retour des moments de partage

En juillet, nous avons improvisé un barbecue pour créer un moment convivial avec les bagageur·euses. Heureux hasard du calendrier, la date que nous avons choisie quelques jours à l'avance s'est avérée être celle de l'Aïd !

Nous nous sommes retrouvés·es à quelques un·es en fin de matinée pour cuisiner et lancer le feu, et à une bonne quinzaine pour partager ce moment, manger ensemble au soleil dans la cour de Bagage'Rue, dans une ambiance chaleureuse.



## 2.3. La reprise des apéros bagagistes

Depuis novembre 2021, nous avons pu proposer à nouveau ces moments forts que sont les apéros bagagistes (que nous avons dû interrompre à cause de la crise sanitaire). Un soir de la deuxième semaine de chaque mois, nous nous réunissons donc entre bagagistes, bagageur·euses-bagagistes, membres du Conseil d'Administration et salarié·es dans un bar du quartier, afin de partager un moment convivial. Ces apéros sont un vrai succès et l'occasion de rencontrer de nouveau·elles bagagistes sur un autre temps que celui des permanences.



## 2.4. La reprise des réunions bagagistes

En octobre 2021, nous avons également pu réorganiser les réunions bagagistes au local de Bagage'Rue. **A partir de janvier 2022, nous mettrons en place les réunions bagagistes un soir de la troisième semaine de chaque mois.** Animés par la chargée de mission et un-e membre du CA du pôle vie associative, ces temps d'échange sont l'occasion de faire le lien entre bagagistes (dont les bagageur-euses-bagagistes), équipe salariée et Conseil d'Administration.

En effet, nous proposons un premier temps descendant sur les actualités du fonctionnement du service puis demandons ensuite les retours et idées des bagagistes pour penser ensemble au mieux les permanences. De manière plus générale, les bagagistes sont invité-es à exprimer leurs opinions, idées et envies afin qu'il y ait un maximum de cohérence entre les décisions stratégiques et le terrain.

## 2.5. Le repas de fin d'année

Cette année, nous avons eu le plaisir de pouvoir proposer à nouveau à nos adhérent-es le repas de fin d'année aux Escaliers Solidaires du 6ème arrondissement. Ce moment est un temps très fort du cycle annuel de Bagage'Rue, dont la tradition avait été interrompue ces deux dernières années à cause de la crise sanitaire. Une trentaine de personnes (bagageur-euses, bagagistes, membres du CA, salarié-es) ont ainsi pu partager un bon repas dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Plusieurs bagagistes ont participé en amont à la préparation de cet événement : choix du menu, courses. De plus, une dizaine de personnes (bagageur-euses, bagagistes, bagageur-euses-bagagistes, membres du CA, salarié-es) se sont rassemblé-es dès le matin pour cuisiner, afin que tout soit prêt à l'arrivée des autres invité-es.



### 3. La gestion quotidienne face aux idées émergentes et aux aléas

La nouvelle équipe salariée en place a tenté un certain nombre de choses durant cette année 2021, avec la volonté de s'imprégner de la culture de Bagage'Rue tout en incorporant sa « patte » propre, parfois avec succès, parfois maladroitement. Il n'est pas simple d'arriver dans une structure si jeune, qui vit une telle transition et, qui plus est, en succédant à des personnalités qui auront marqué à jamais l'histoire de Bagage'Rue.

Il ne s'agissait évidemment pas de tout réinventer. Les premières initiatives quant au fonctionnement du service furent donc des tentatives de réponse à des besoins déjà identifiés par l'association.

#### 3.1. Repenser le service : les tentatives avortées

##### 3.1.1. La permanence du lundi matin

Persuadé·es que la qualité du service de Bagage'Rue passait aussi par la réinstauration de permanences du matin, nous avons essayé, empiriquement, de le mettre en place à partir de septembre 2021.

Et ce pour deux raisons : d'une part, avant la crise sanitaire, il y avait trois permanences par semaine le matin à Bagage'Rue, qui attiraient beaucoup de monde. D'autre part, il nous apparaît une limite importante à notre service tel qu'il fonctionne actuellement : en n'étant ouvert que le soir, il est impossible pour les personnes qui en ont besoin de déposer leurs affaires quotidiennes, celles dont elles ont besoin pour la nuit (sacs de couchage et couvertures notamment). Plusieurs bagageur·euses nous en ont ainsi fait la remarque.

Mais nous nous sommes très vite retrouvé·es face à une problématique assez habituelle à Bagage'Rue : le sondage qu'on a lancé auprès des bagagistes nous a laissé penser qu'il était à ce stade compliqué de tenter le coup avec plus d'une permanence du matin par semaine. Nous avons donc décidé d'y aller graduellement et d'ouvrir une permanence le lundi, de 7h à 8h30, pour un premier essai.

La première s'est tenue le 6 septembre. Nous avons établi qu'il nous faudrait un ou deux mois avant que cela se sache. Malheureusement, en décembre, nous avons dû faire face à un double constat d'échec : d'une part, la permanence était très peu fréquentée et, d'autre part, elle reposait sur quatre bagagistes uniquement, donc deux allaient bientôt quitter Lyon. Cette fragilité nous a malheureusement contraints à fermer la permanence. Cependant, la question reste bien évidemment ouverte pour la suite, avec un point de vigilance à garder en tête : une proposition telle que celle-ci devra être mieux préparée en amont.

### **3.1.2. La permanence non-mixte pour les femmes**

D'après un rapport de la fondation Abbé Pierre, les femmes représentent près de 40% des personnes à la rue. A Bagage'Rue pourtant, elles n'étaient que 16 bagageuses en 2020, soit 7,5% des utilisateur·rices du service. Ce constat avait déjà été fait en-2019 et une permanence d'accueil réservée aux femmes était sur le point d'ouvrir au moment où le premier confinement est arrivé.

Nous avons donc relancé la dynamique en 2021. La permanence dédiée aux femmes, portée par Solveig et Charlotte, a donc été ouverte en mars 2021, tous les jeudis, de 16h à 17h30. Mais une fois encore, notre démarche fut sans doute trop empirique. Si nous avons pris le soin d'informer toutes les structures de l'urgence sociale, la fréquentation de cette permanence n'a jamais été une réussite. De plus, ne pas compter sur la présence de bagagistes (il était difficile d'en mobiliser à ces horaires) fut sans doute une erreur. Au final, beaucoup de temps salarié a été mobilisé pour un résultat peu probant. Nous avons donc décidé de suspendre cette permanence et estimé qu'une véritable enquête de terrain serait nécessaire pour présenter si besoin des réponses pertinentes à ce constat fait à Bagage'Rue.

Lors du dernier comptage, en décembre 2021, les femmes représentaient 11% des bagageur·euses.

### **3.1.3. Les permanences du week-end**

En novembre 2021, pour essayer d'apporter une réponse aux très grandes difficultés que nous rencontrions pour remplir le planning des permanences des week-ends, nous avons décidé, après avoir consulté un

certain nombre d'adhérent·es, de changer les horaires des permanences du samedi et du dimanche.

Elles ont dorénavant lieu de 10h à 11h30, au lieu de 18h à 19h30 comme le reste de la semaine. Comme pour tout changement, il a fallu quelques semaines aux bagageur·euses pour s'habituer, mais le résultat est pour le moment plutôt satisfaisant. En revanche, les permanences du week-end reposent encore sur trop peu de bagagistes, rendant leur pérennité incertaine.

### **3.2. Prévenir et réparer : punaises de lit, menus travaux**

Une partie non négligeable du travail à Bagage'Rue consiste à gérer les aléas du quotidien, en apprenant des expériences du passé. Ainsi, la lutte contre les punaises de lit est devenue une véritable priorité. Nous faisons intervenir régulièrement une entreprise qui vient avec des chiens détecteurs de punaises de lit, afin de nous assurer qu'il n'y en ait pas de trace dans les bagages que l'on accueille.

De même, un certain nombre de petits détails viennent compliquer le quotidien et il incombe à l'équipe salariée de les traiter. Un exemple cette année fut la porte d'entrée de Bagage'Rue, celle donnant sur la rue, qui à plusieurs reprises n'a pas pu être ouverte par les bagagistes, les obligeant à annuler certaines permanences. Un petit détail aux lourdes conséquences, d'autant qu'il a fallu l'intervention de trois professionnel·les pour enfin comprendre d'où venait le problème, récurrent ces dernières années. Au final, alors que certain·es annonçaient qu'il allait falloir refaire la porte, d'autres qu'il fallait la dégondrer pour la raccourcir, d'autres encore qu'il fallait la surélever, c'est un coup de perforateur dans le mur qui a solutionné le problème.

Notre vieux local nous amène de nombreux petits soucis techniques (un exemple frappant en est la chaudière, qui tombe en panne tous les mois), mais nous avons été rassuré·es sur son état général par le passage d'un expert, qui nous a affirmé que nous n'avions pas à nous inquiéter des nombreuses fissures qui la lézardent.

### **3.3. Le cambriolage raté**

Au mois d'août 2021, une nouvelle tentative d'intrusion a eu lieu à la bagagerie, en pleine nuit. L'action s'est déroulée un dimanche soir, le premier jour des congés de Gaspard, et ce sont donc Solveig et Charlotte qui ont dû faire face à cette mauvaise surprise.

Si nous avons dû déplorer le vol d'affaires exceptionnellement stockées dans le petit garage, dans la partie dont nous venions de récupérer les clés, nous pouvons cependant nous féliciter du fait que la ou les personnes qui ont

essayé de s'introduire dans la maison, là où sont stockés tous les bagages, n'ont pas réussi à le faire : le système d'alarme s'est déclenché, faisant fuir les cambrioleur-euses.

Cet épisode certes fâcheux n'aura donc pas eu les mêmes conséquences désastreuses que les cambriolages de 2020 et nous aura au moins permis de vérifier que les dispositions prises depuis fonctionnent.

### **3.4. Le kit démarche participative**

Depuis 2019, la Fondation Abbé Pierre, partenaire historique de Bagage'Rue, nous finance autour de la question de la démarche participative, l'un des piliers de notre association. L'équipe à laquelle nous avons succédé avait établi qu'il était important de construire, à partir de notre expérience, un kit qui devait permettre à d'autres acteur·rices souhaitant travailler sur la participation de bénéficier de notre vécu, de nos réussites comme de nos difficultés, voire de nos échecs.

Cependant, la réalité de ce qu'a vécu Bagage'Rue pendant la crise sanitaire a fait qu'il nous paraissait compliqué, voire inapproprié en l'état actuel des choses, de continuer ce travail tel qu'il avait été pensé. Il a donc fallu, en concertation avec notre partenaire, réajuster les objectifs.

Le premier constat établi était que la démarche participative avait été rudement fragilisée par la crise sanitaire, et par les multiples impossibilités de se voir, de se regrouper.

Le second constat, découlant du premier, était que la démarche participative, incarnée à Bagage'Rue par la possibilité pour les bagageur-euses de devenir bagagistes et d'intégrer le Conseil d'Administration, mais aussi par les différents temps conçus pour discuter et intégrer tous les adhérent·es à la réflexion collective préalable aux prises de décision, était quelque chose de fragile, de difficilement palpable pour la nouvelle équipe, quelque chose qui avait beaucoup reposé sur l'animation de Lucille et qu'il fallait donc avant tout la faire (re)vivre, se l'approprier, la réinventer, avant éventuellement d'en faire un retour d'expérience.

Il a donc été convenu que cette nouvelle période allait servir à repenser la démarche participative dans son ensemble et que la nouvelle équipe allait se pencher sur cette question autour de trois axes de travail :

- aller s'inspirer ailleurs d'autres d'initiatives, en visitant d'autres bagageries sociales mais aussi d'autres structures basées sur une démarche participative (à Grenoble, Marseille....) ;

- interroger, directement ou indirectement, les adhérent·es de Bagage'Rue selon leurs différentes positions (administrateur·rices, bagagistes, bagageur-euses, bagageur-euses-bagagistes) afin de requestionner le projet ;

- lancer le chantier majeur de l'année 2022 : l'évaluation de la période écoulée et la rédaction du nouveau projet associatif de Bagage'Rue (nous y reviendrons dans le dernier chapitre).

### 3.5 L'évolution de la communication externe

Afin d'informer au mieux les adhérent.es des actualités Bagage'Rue, nous avons instauré une newsletter mensuelle via une plateforme de campagnes sur internet. Cet outil nous permet de maintenir un lien entre bagagistes, bagageur.euses, CA et équipe salariée.

Avec l'aide de Native Communication (agence de communication digitale), nous avons entrepris la refonte du site internet afin de faire évoluer le design de ce dernier et d'effectuer une mise à jour du contenu.

**Les événements à venir !**



**Apéro bénévoles mardi 8 mars à 19h**  
Chaque 2<sup>ème</sup> semaine du mois venez discuter avec d'autres bénévoles autour d'un verre ! Pensez à vous inscrire [ici](#)

**Réunion bénévoles jeudi 17 mars à 18h45**  
Chaque 3<sup>ème</sup> semaine du mois venez échanger avec nous sur les actualités de Bagage'Rue. Pensez à vous inscrire [ici](#)

**Lien pour vous inscrire aux permanences**

Un rappel du [lien pour vous inscrire aux permanences](#) de février et mars. Nous recherchons du monde pour le week end. Si vous êtes disponibles n'hésitez pas à vous inscrire. Merci à vous !

Association Bagage'Rue  
47 Rue Capitaine Robert Cluzan



Neuverture prochainement ouverte de lundi au vendredi de 10h à 19h30 et le samedi et dimanche de 10h à 19h30

Bienvenue à la Bagage'Rue Association • Nos services • Nous soutenir • Notre médiathèque • Nous contacter

**BAGAGE'RUE**  
**LA BAGAGERIE SOCIALE LYONNAISE**

Le service de bagagerie propose aux personnes qui ne savent pas où garder leurs affaires (effets personnels, bagages) de pouvoir accéder à un lieu sûr et de confiance pour garder celles-ci le temps d'une journée, d'une semaine, d'un mois ou plus. Il est composé de :

- 31 points locaux fermés, en libre service, pour les affaires de nature légère, objets personnels
- des Régies de rangement dotées d'émisses 120 espaces pour stocker des gros bagages



### 3.5. Repenser la responsabilité collective, la gestion de la violence et le respect du règlement

Régulièrement à Bagage'Rue, l'équipe des bagagistes doit faire face à des situations compliquées. La violence omniprésente dans le milieu de la rue s'introduit parfois dans notre local. S'il n'y a rien d'étonnant à cela, cela fait partie de notre travail quotidien de réfléchir à comment s'en prémunir, comment s'en protéger, comment réagir collectivement à des situations qui nous mettent en difficulté. Le défi est d'autant plus compliqué que les équipes bagagistes changent tous les jours, ce qui fait qu'il-elles se connaissent peu et qu'il-elles ne sont pas formé-es pour désamorcer les conflits.

Le parti pris de ne pas avoir de travailleur·euse social·e au sein de l'équipe salariée renforce l'idée que la réponse doit être construite collectivement, à partir de nos intuitions, de nos vécus individuels, de notre vécu commun et en s'inspirant de solutions que peuvent nous proposer théoricien·nes et travailleur·euses de l'urgence sociale.

L'enjeu étant de réussir à se voir, pour travailler ensemble sur ces sujets. C'est sans doute ce dernier point qui est le plus compliqué à mettre en œuvre, en témoigne la réussite toute relative des réunions bagagistes (nous déplorons pour le moment un taux de participation à ces réunions très faible).

En attendant, l'équipe salariée réfléchit à ces sujets et tente d'apporter des solutions pratiques aux problématiques rencontrées.

Le cahier de liaison permet aux bagagistes de faire remonter à l'équipe salariée les éventuelles situations difficiles rencontrées. Cela permet aux salarié·es d'être au courant et d'agir, d'abord en recueillant les témoignages des personnes qui ont vécu la situation, puis éventuellement, en convoquant la personne qui a posé problème.

Plusieurs situations ont été gérées de la sorte en 2021 et certains conflits ont pu être désamorçés, sans que des exclusions définitives du service n'aient à être prononcées. Ce qui bien entendu est une solution radicale que Bagage'Rue se réserve en cas d'absolue nécessité mais qui ne s'applique que lorsque toutes les solutions d'apaisement ont été testées sans succès. En effet, exclure des personnes qui vivent l'exclusion au quotidien et partout, aurait pour nous des allures de constat d'échec.

Cependant, certaines récurrences nous apparaissent et les temps à venir vont nous amener à travailler dessus :

- les salarié·es semblent être catalyseur·euses des tensions lorsqu'il·elles sont présent·es sur les permanences. Cela pose la question de leur posture pendant les permanences ;

- les femmes sont bien plus exposées que les hommes et sont souvent les victimes directes de la violence des usager·es. Cela pose clairement la question du sexisme à Bagage'Rue et de comment on s'en empare collectivement ;

- l'alcool est un facteur qui semble accroître les risques d'incidents ; l'interdire est une piste et le pari actuel, mais n'empêche pas les états d'ébriété pendant les permanences. Et nous pouvons également nous interroger sur la pertinence de cette interdiction, quand certaines structures d'accueil autorisent la consommation d'alcool en se retranchant derrière le cadre de la loi (la consommation d'alcool est légale) et en faisant l'hypothèse que les addictions ne se résolvent pas par un sevrage contraint.

- le statut de responsable de l'association est perçu par les bagageur·euses comme une véritable légitimité au recadrage et permet souvent à lui seul de désamorcer des conflits. Cependant, sachant que Gaspard, le responsable

de l'association, n'est présent sur les permanences qu'une fois par semaine, cela pose la question globale de la responsabilité collective et du rôle et de la place des bagagistes.

Ces constats ont amené l'équipe salariée à travailler sur plusieurs outils pour améliorer notre fonctionnement collectif :

- des réunions de présentation préalables aux premières permanences plus étoffées et plus dirigées vers la question de la gestion des conflits. Si nous n'avons pas les compétences pour former directement sur cette problématique, il nous apparaît comme un minimum de bien prévenir les futur-es bagagistes de ce à quoi il-elles risquent d'être exposé-es ;

- des contrats d'utilisation de la bagagerie révisés pour 2022, en insistant sur la question de l'alcool, du respect, de l'intolérance de l'association quant à des propos racistes, sexistes et homophobes et du droit collectif à l'exclusion d'une permanence ;

- la mise en place de fiches incidents pour les bagagistes, permettant de faire remonter des situations sans passer par le cahier de liaison et donc avec une confidentialité parfois nécessaire.

Parallèlement à cela, les sessions de théâtre forum continuent à être proposées régulièrement afin de réfléchir collectivement à nos postures et à nos réactions.

Cependant, cette réflexion n'en est qu'à ses balbutiements et doit continuer à être menée en profondeur, avec en ligne de mire la question de la posture des bagagistes : comment se sentir légitime pour faire respecter le cadre fixé par l'association ? Comment créer un cadre sécurisant pour le faire ? Comment faire corps avec le reste de l'équipe bagagiste en cas de difficulté ? Tout un programme !

## **II. La recherche d'un nouveau local en question**

L'une des missions prioritaires du nouveau responsable de l'association de Bagage'Rue était d'avancer, en 2021, sur la recherche d'un nouveau local pour un déménagement que l'on espérait imminent. Cependant, la réflexion à ce sujet a évolué au cours de l'année.

### **1. Un regard neuf sur notre vieux local**

En premier lieu, l'arrivée d'une nouvelle équipe salariée a permis à l'association de poser un regard « frais » sur notre local. Jusqu'alors, le déménagement apparaissait comme une évidence vitale, parce que la maison actuelle était trop petite et trop vétuste et parce que la convention d'occupation signée avec le Foyer Notre-Dame des Sans-Abris, qui nous loue

le local, était trop précaire. Mais cette volonté de changement portait aussi d'une envie de passer à autre chose, de s'éloigner de ce local dans lequel de nombreux événements compliqués s'étaient déroulés, et notamment la série de cambriolages.

Cependant, nous avons réévalué la situation en tirant un bilan de ce que la maison actuelle nous apportait, non pas pour défendre à tout prix le statut quo, mais pour mieux axer nos recherches de nouveau local et ne pas partir à n'importe quelle condition.

### **1.1. L'importance de la cour et du non voisinage**

Premier point : la cour. Elle offre aux permanences de Bagage'Rue un cadre idéal, encore plus précieux en temps de crise sanitaire. Elle permet un espace d'accueil, fumeur, à l'abri des regards des passants et du voisinage. Ce qui offre un environnement confidentiel, intimiste et permet que la question des conflits avec le voisinage n'existe pas à Bagage'Rue. C'est l'un des paramètres qui permet aux permanences de se dérouler dans un contexte globalement chaleureux et apaisé et qui favorise la rencontre et les germes de la participation. En plein cœur du 7<sup>ème</sup> arrondissement, ce sont des conditions qu'il serait compliqué de retrouver.

### **1.2. La question de l'ancrage territorial**

Autre question fondamentale que nous nous sommes posée : que perdrons-nous si nous changions de quartier ? Les enjeux sont multiples que ce soit pour les bagageur-euses, pour qui la position assez centrale de Bagage'Rue est un avantage ou pour les bagagistes, dont un certain nombre habite à proximité du local. Déménager Bagage'Rue pourrait impliquer de reprendre une partie du projet à zéro, de reconstruire depuis une base fragile la création d'un réseau de bagagistes.

Sans oublier l'indispensable partenariat avec le Flâneur pour la gestion des clés des permanences 7 jours sur 7 24h/24.

Un autre enjeu, sur lequel nous n'avons pas véritablement tranché mais qui a été identifié : la présence de Bagage'Rue dans le quartier de la Guillotière. Historique lieu de passage et d'accueil, quartier à l'identité populaire et solidaire, actuellement au cœur de l'actualité politique de notre ville et largement sujet au processus de gentrification à l'œuvre dans les métropoles européennes, ce quartier donne un sens et une véritable portée politique à notre localisation. En partir ne serait-il pas une véritable perte, pour Bagage'Rue et pour le quartier ?

### **1.3. La perspective du garage**

La présence dans la cour du garage, quasiment inutilisé par le Foyer Notre-Dame des Sans-Abris, est apparue à la nouvelle équipe comme une opportunité à aller creuser. Dès que son incorporation à la convention d'occupation a été évoquée auprès de notre bailleur, au printemps 2021, nous avons senti que cela risquerait de prendre du temps mais que c'était possible. Le garage pourrait en effet permettre à Bagage'Rue de gagner presque 20 m<sup>2</sup>, de plein pied de surcroît. L'année 2021 allait permettre de le négocier.

## 2. Des recherches toujours infructueuses

Parallèlement à ces réflexions, les recherches ont continué. Dès l'arrivée de Gaspard, un large tour du quartier a été effectué afin de faire savoir que Bagage'Rue cherchait un nouveau local et afin d'être mis au courant des éventuelles opportunités qui pourraient se présenter. Les pouvoirs publics, sur lesquels nous comptons avant tout, ont été relancés.

### 2.1. La maison Grignard

La mairie du 7<sup>ème</sup> arrondissement et son élue aux solidarités, Mme Ramirez, nous a proposé au printemps 2021 de nous positionner sur une maison, située aux angles des rue Pasteur et Professeur Grignard, dont la propriété allait être transférée de la mairie centrale à la mairie d'arrondissement.

C'est donc plein-es d'enthousiasme que nous sommes allé-es visiter ce local, une maison de 200m<sup>2</sup> sur deux niveaux, à quelques centaines de mètres de notre local actuel, et doté d'un jardin de 300m<sup>2</sup> ! Cependant, le projet de la mairie d'arrondissement autour de cette maison n'était pas très clair : il s'agissait de créer une maison des solidarités, que nous aurions partagée avec d'autres associations, et notamment avec des structures travaillant autour de la question alimentaire (associations de maraude et de cuisine collective).

Si la perspective de ne plus être isolé-es avait de quoi séduire, il nous est rapidement apparu qu'il allait être compliqué de partager un espace si petit sans y perdre au change. En effet, il allait falloir partager le rez-de-chaussée, un espace de 100m<sup>2</sup> qui aurait été idéal pour notre seule activité de bagagerie mais qui perdait de son intérêt s'il était divisé en deux parties égales. De plus, la question de l'arbitrage n'était pas très claire. La mairie du 7<sup>ème</sup> attendait que nous répondions à un hypothétique appel à projets à plusieurs associations, en nous arrangeant entre nous pour la division des espaces.

A l'automne 2021, c'est avec déception que nous avons décidé de nous retirer de cette dynamique : comme expliqué précédemment, les conditions de partage de l'espace n'étaient pas compatibles avec nos besoins. La démission de Mme Ramirez a par la suite donné un coup de frein

au projet, qui jusqu'à présent est resté lettre morte : aucun appel à projet n'est encore paru.

## **2.2. La question du privé sans solutions**

Nous avons également creusé au maximum les pistes menant au parc immobilier privé. Nous avons visité quelques locaux commerciaux, toujours trop petits, fait le tour des agences immobilières et visité des locaux via l'Entreprise des Possibles, qui vise à mettre en relation des entreprises ayant des locaux vides (souvent en attente de démolition) et des associations en quête d'espace.

Nous nous sommes confronté-es à des réalités compliquées : d'une part, les prix. Si nous sommes conscient-es que déménager ferait grimper notre budget, il existe des limites que nous aurions du mal à dépasser. D'autre part, les réactions face à la perspective d'accueillir notre activité : les bailleurs privés ont pu se montrer frileux, voire carrément hostiles. Enfin, la question de la localisation. Si tout peut être envisagé, notre futur local aurait tout de même à gagner à être proche d'une station de métro, ou de tramway à minima, ainsi que de se situer non loin d'un lieu de passage, ce qui n'était pas toujours le cas des locaux que nous avons visité.

## **3. La renégociation avec le FNDSA**

En même temps que nous évoquions la question du garage avec le Foyer Notre-Dame des Sans-Abris, une demande de plus de clarté concernant les projets qu'il avait autour de la maison que l'on occupe a été faite. Cela nous a permis de mieux appréhender les enjeux et d'avoir plus d'éléments concernant les délais propres à ce lieu. Ainsi, si la maison occupée par la Bagage'Rue a vocation à être détruite, ceci ne devrait pas avoir lieu avant plusieurs années.

### **3.1. L'allongement de la durée de la convention et davantage de clarté sur les intentions**

Cela nous a donc permis de renégocier la durée de notre convention d'occupation, qui était jusqu'à présent d'un an, et ainsi de la prolonger à deux ans. Cela ne nous offre bien sûr pas non plus une sécurité maximale mais nous permet cependant une projection à court terme moins anxiogène. Mais ce sont surtout les précisions quant au projet de réfection du Centre Gabriel Rosset (CGR) qui nous ont rassurées : le projet initial de détruire tout le pâtre de maison pour tout reconstruire a été abandonné. Le CGR sera rénové en plusieurs étapes et l'étape concernant la parcelle sur laquelle nous nous trouvons n'est pas projetée avant plusieurs années.

### **3.2. L'obtention du garage**

En décembre 2021, les échanges avec le FNDSA nous ont enfin permis d'obtenir ce que nous attendions depuis huit mois : les clés du petit garage. Cette annexe correspond ainsi à presque 20m<sup>2</sup> de gagnés, qui vont nous permettre, tout en continuant en parallèle notre veille pour la recherche d'un nouveau local à moyen terme, d'envisager des travaux de réaménagement afin d'accroître notre capacité d'accueil et d'en améliorer les conditions.

## **III. Une année de transition pour les ressources humaines**

### **1. Remplacement du poste de Responsable de l'association**

#### **1.1. Le recrutement du nouveau Responsable de l'association**

Comme prévu dès l'automne 2020, l'association a connu au printemps 2021 le départ marquant de Lucille Marcelin qui avait occupé divers postes au sein de Bagage'Rue depuis mars 2018. Arrivée pour un CDD de chargée de mission de quelques mois à l'ouverture du service, Lucille a finalement évolué au sein de l'association pour en devenir la Responsable en 2021 et en constituer l'incarnation pour de nombreux adhérent·es et partenaires. Son remplacement constituait donc un enjeu majeur pour l'association.

La phase de recrutement initiée en toute fin d'année 2020 est devenue particulièrement active en janvier et février 2021 avec le tri des candidatures, la sélection des candidats à recevoir en entretien (cinq au total), la conduite desdits entretiens puis la sélection finale d'un nouveau Responsable de l'association.

C'est avec un certain soulagement que la commission Recrutement a pu trouver en la personne de Gaspard Moreau un profil et une personnalité à même de prendre le relais de Lucille en tant que Responsable de l'association. Comme souhaité, Gaspard a pu prendre ses fonctions au début du mois de mars 2021 afin de bénéficier d'un mois complet de transition avec Lucille pour la transmission des responsabilités du poste, de l'historique de Bagage'Rue ainsi que des enjeux à venir.

#### **1.2. La phase de transition**

Après le départ effectif de Lucille au 31 mars 2021, Gaspard a donc repris les rênes de l'association dans un contexte complexe en terme d'enjeu pour l'association comme décrit plus haut. Une nouvelle dynamique de travail en équipe entre les salarié·es, mais également avec les différentes instances du CA s'est progressivement mise en place.

Il a également fallu que Gaspard puisse être identifié et "adopté" par l'ensemble des acteurs de l'association notamment bagagistes et bagageur-euses. Grâce aux efforts de chacun et à l'investissement de Gaspard en particulier, on peut retenir que l'année 2021 aura été celle de son intégration pleine et entière dans le collectif Bagage'Rue.

## **2. Confirmation de la pérennisation du CDI de le.la Chargé.e d'organisation du service**

Initiée en 2020 avec l'arrivée de Solveig Tardy en tant que Chargée d'organisation du service en CDI, c'est avec une grande satisfaction que Bagage'Rue a pu constater la rapide adaptation de Solveig à ses fonctions et aux valeurs portées par l'Association. Ce deuxième poste en CDI, qui a vocation à s'installer dans la durée, est désormais pleinement incarné, si bien que les contours de ses missions ont même pu être précisés et renforcés en fin d'année 2021.

La mise en place d'une véritable équipe, animée par le Responsable de l'association, apporte une émulation et une ambiance de travail plus dynamique pour les salarié-es et pour l'Association. Elle invite ainsi à faire évoluer la gouvernance, d'un fort lien entre le bureau et la coordinatrice salariée jusqu'en 2020 vers une équipe davantage autonome au quotidien, allégeant le travail des bénévoles.

Les demandes de subventions d'exploitation complémentaires sollicitées en 2021 pour financer de manière pérenne ce deuxième CDI n'ayant pas toujours abouti auprès de nos partenaires, un effort particulier est encore à fournir pour les convaincre d'apporter un soutien supplémentaire à Bagage'Rue pour sécuriser son organisation actuelle.

## **3. Poursuite de l'accueil de services civiques**

Tout comme l'année précédente, Bagage'Rue a eu le plaisir d'accueillir à nouveau une volontaire en service civique en la personne de Charlotte Ponthus. Toujours en partenariat avec la Ligue de l'enseignement, de février à octobre 2021 Charlotte est venue prêter main forte à l'équipe salariée pour l'organisation et la tenue des permanences, l'animation du réseau bénévole et l'organisation d'évènements. Charlotte s'est très bien intégrée à l'équipe et nous a apporté un renfort précieux pendant ces huit mois de présence à nos côtés. Nous tenons à l'en remercier à nouveau.

## **4. Ancrage de l'Analyse de la Pratique Professionnelle dans le fonctionnement de Bagage'Rue**

Initié en 2020, c'est réellement en 2021 que l'association aura véritablement ancré dans ses pratiques un suivi et un accompagnement régulier de l'équipe salariée et du conseil d'administration dans leur activité. Cette véritable Analyse de la Pratique Professionnelle (APP) s'est articulée autour de plusieurs rendez-vous avec une psychologue du travail et des organisations :

- Séances individuelles et collectives pour l'ensemble des salarié·es et de la volontaire en service civique
- Séances collectives pour le CA
- Séance de restitution finale en fin d'année avec l'équipe salariée et le CA

Les ressentis de l'équipe et du CA sur les bienfaits de cet accompagnement sont unanimes. Que ce soit pour revenir sur des évènements marquants spécifiques ou pour interroger plus profondément la place de chacun·e au sein de l'association, l'APP a démontré toute son utilité et sa nécessité pour Bagage'Rue dont la mission est, par essence, de se confronter à des situations difficiles et dont l'engagement dans une démarche participative se nourrit de ces moments d'échange privilégiés.

La poursuite de l'accompagnement APP sera donc naturellement reconduite en 2022.

## **IV. Belles perspectives pour l'année 2022**

La fin de l'année 2021 a été mise à profit pour faire un premier bilan de la période écoulée mais aussi pour faire une première évaluation empirique de la phase transitoire marquée par les changements dans l'équipe salariée et dans le Conseil d'Administration et par l'installation durable d'un contexte sanitaire incertain. Cela nous a permis de nous projeter avec enthousiasme sur l'année 2022.

### **1. La réécriture du projet associatif**

Le départ de Lucille, et le départ de certain·es membres "historiques" du Conseil d'Administration, nous ont fait réaliser que Bagage'Rue, dont le service est ouvert depuis trois ans et demi, arrivait à la fin d'un cycle. Le projet associatif qui avait été rédigé avant l'ouverture du service nécessite donc d'être repensé, actualisé : en un mot réécrit.

## **1.1. Un partenariat avec Bioforce pour l'évaluation de la période écoulée**

Il nous a semblé évident que le préalable à la réécriture du projet associatif était de faire une évaluation de la période écoulée. S'évaluer soi-même étant un exercice délicat, nous avons préparé à la fin de l'année 2021 un partenariat avec l'institut Bioforce.

Bioforce est une école basée à Vénissieux qui forme depuis plus de 30 ans aux métiers de l'humanitaire et de la solidarité internationale et accompagne les personnes dans leur engagement au service des autres.

Dans le cadre de leur formation, les stagiaires en formation professionnelle Bioforce doivent réaliser une Application Pratique de Solidarité Locale (APSL) au sein d'une structure partenaire, par groupe de 3 ou 4 étudiant-es. Cette APSL prend la forme d'une mise en pratique des compétences acquises dans le cadre de leur formation.

Nous sommes donc devenu-es partenaires de Bioforce afin de pouvoir bénéficier de ce dispositif . Nous accueillerons ainsi, entre janvier et juin 2022, un groupe de trois étudiant-es en Méthodologie de projet, dont la mission sera d'accompagner Bagage'Rue dans son évaluation interne en lui proposant une méthodologie et en interrogeant sur le terrain un échantillon représentatif de ses différentes parties prenantes. Ce travail devrait nous permettre de démarrer avec une expertise externe la rédaction de notre nouveau projet associatif de la période 2022-2025.

## **1.2. La tournée de Bagage'Rue pour s'inspirer**

Parallèlement à cela, et dans le cadre du partenariat que noue Bagage'Rue avec la Fondation Abbé Pierre depuis ses débuts sur la question de la démarche participative, l'équipe salariée de Bagage'Rue s'est donnée comme objectif en 2022 d'aller rencontrer d'autres projets à Lyon, Grenoble, Marseille...

L'objectif est de rencontrer quelques rares bagageries, qui sont plus ou moins des structures jumelles de Bagage'Rue, mais aussi des structures (accueils de jour, lieux de vie...) qui fonctionnent sur des principes qui nous sont chers, à savoir avec des bénévoles usager-es du service. Et ce, pour s'inspirer, échanger sur nos pratiques, prendre du recul afin de nourrir les réflexions pour la rédaction de notre futur projet associatif et alimenter la question de la participation à Bagage'Rue.

Ainsi, le projet d'écriture d'un kit méthodologique sur la question de la démarche participative à Bagage'Rue a évolué vers un questionnement de la façon dont nous faisons collectivement vivre cette participation, mise à mal par les contraintes liées à la crise sanitaire, mais aussi par les

changements humains au sein de notre association et par le changement de cycle, et la sortie de la phase "création" qui était en soi un vecteur de participation.

Au programme déjà établi : la visite du Point d'eau à Grenoble, de la Boutique Solidarité de la FAP à Marseille, de la Bagagerie à Marseille.

### **1.3. La réécriture du projet associatif**

Ces différentes démarches ont donc pour objectif de nourrir le processus de réécriture du projet associatif, qui sera un projet majeur de l'année 2022 et du nouveau Conseil d'Administration, qui sera élu à l'issue de l'Assemblée Générale de mars 2022, en lien étroit avec l'équipe salariée.

Il s'agira de requestionner au mieux le projet de Bagage'Rue, de s'interroger sur nos manières d'accueillir, d'impliquer, de penser l'engagement, sur nos services et sur la portée sociale, philosophique et politique de notre action dans son ensemble. Il s'agira également de repenser nos modes d'organisation et nos modes d'interagir avec notre environnement extérieur et notre positionnement global.

## **2. Le réaménagement**

L'obtention des clés du garage couplée à l'extension de notre convention d'occupation nous offre la possibilité en 2022 d'entamer un véritable réaménagement de nos locaux.

### **2.1. Les objectifs**

Le cœur de l'activité de Bagage'Rue étant bien entendu le stockage de bagages, il paraît évident qu'un réaménagement et un gain de place doit avoir pour objectif de nous permettre d'accueillir plus de bagages.

Cependant, cette extension ne peut se faire sans réfléchir aux conséquences induites.

Augmenter notre capacité d'accueil, c'est augmenter le nombre de bagageur-euses et donc augmenter la charge de travail de l'équipe salariée comme alourdir la gestion administrative et logistique de la structure. C'est donc diminuer le temps alloué à l'autre cœur de métier de Bagage'Rue : l'accueil, l'inclusion et la réflexion globale autour de ces notions.

De plus, l'ouverture de 80 nouvelles places de stockage à l'été 2021 et l'amélioration de la gestion logistique de la bagagerie nous ont permis de ne refuser aucun bagage depuis juin 2021. La question d'un effet de seuil se pose donc pour la première fois à Bagage'Rue.

Aussi, forts de ces réflexions et de ces constats, les objectifs du réaménagement du local ont été fixés ainsi :

- augmenter notre capacité de stockage de bagages avec un plafond fixé à 500 bagages ;
- augmenter notre nombre de casiers avec un plafond fixé à 250 ;
- améliorer nos conditions d'accueil.

## **2.2. La création d'une commission mixte**

Afin d'avancer au mieux sur le sujet, à savoir réussir à combiner une réelle progression dans un temps qui ne s'étire pas trop, tout en consultant toutes les parties prenantes, il a été décidé la création d'une commission mixte, à laquelle sont invité-es les membres du CA, les bagagistes (dont bien-sûr les bagageur-euses-bagagistes) et l'équipe salariée.

Cette commission a vocation à proposer un scénario unique d'aménagement du garage et de réaménagement du local en respectant un cahier des charges validé par le bureau de l'association et qui sera ensuite validé par le Conseil d'Administration avant sa réalisation.

Le point de départ de ce travail sera le document rédigé par Gaspard, qui présente les différentes hypothèses envisagées.

Au-delà de la dimension des plans d'aménagement, le rôle de cette commission sera de réfléchir au nouveau mode d'organisation des permanences lié au changement du lieu, d'organiser des chantiers collectifs pour le réaménagement du local actuel (les travaux du garage seront réalisés par des professionnel-les), de réfléchir au mobilier nécessaire, de suivre la campagne de recherche de financements si intérêt manifeste (la recherche en tant que telle étant la prérogative du responsable de l'association) et plus si le souhait en est émis (par exemple, aucun travaux n'ayant pour le moment été envisagés pour la cour, la commission pourrait décider de s'emparer de ce chantier).

## **2.3. Le calendrier espéré**

La commission a pour objectif de proposer un scénario unique et répondant à toutes les questions posées à la fin du mois de mars 2022.

Parallèlement à ce travail, des devis auront été réalisés pour la réalisation des travaux et pour l'aménagement.

Une fois la validation du scénario faite par le Conseil d'Administration, un calendrier devra être validé pour la réalisation des travaux, en fonction de la disponibilité des entreprises et de l'avancée de la recherche de financements.

L'objectif étant que les travaux soient réalisés d'ici la fin de l'été 2022.

### **3. Une ouverture sur l'extérieur à penser**

Un autre axe découlant des deux précédents a été mis à l'agenda de l'équipe salariée pour l'année 2022, celle de l'ouverture sur l'extérieur et de la mise en réseau de Bagage'Rue, sujet récurrent au sein de l'association et dont la réalisation varie selon les années.

#### **3.1. Vroomshower et la mise en réseau**

Un premier partenariat a été envisagé à Bagage'Rue avec Vroomshower, association qui a emménagé un camping-car en service de douches mobile afin de permettre aux personnes les plus précaires d'avoir un accès à l'hygiène.

Un service dont on s'est souvent dit qu'il était complémentaire avec la bagagerie mais que notre local actuel ne nous a jamais permis de véritablement penser à développer. De plus, Bagage'Rue a toujours eu bien à l'esprit le mot d'ordre initial de ne pas se substituer à l'existant sur le territoire métropolitain. Or l'accès à l'eau nous paraît être un besoin vital que les pouvoirs publics devraient proposer à tous·tes.

Cependant, il n'existe à Lyon qu'un seul bain-douches municipal et celui-ci est fermé le week-end. Permettre aux bagageur·euses de se doucher le dimanche matin nous paraissait donc être une belle opportunité et l'idée d'avoir un point fixe une fois par semaine, en plein cœur de la Guillotière, était une perspective qui intéressait Vroomshower.

2022 sera donc l'occasion d'expérimenter ce partenariat, qui pourrait être une véritable opportunité de nous faire grandir, car représentant une confrontation à des questionnements nouveaux, comme un enrichissement de notre positionnement.

#### **3.2. Les possibilités de partenariats offertes par un réaménagement**

Si le réaménagement permet à Bagage'Rue d'améliorer les conditions d'accueil sur les permanences, alors cela pourrait aussi être l'occasion de nous ouvrir à de nouveaux questionnements quant à de potentiels partenariats, dont l'imagination et la création seraient rendues possible par le simple fait d'avoir un lieu où les concrétiser.

Si rien n'est encore défini à ce sujet, les chantiers à venir vont nous permettre d'élargir notre champ des possibles en termes d'actions conjointes avec de potentiel·les partenaires, tout en demeurant bien entendu en accord avec notre projet associatif.

# Conclusion

C'est donc une année de bouleversements qui prend fin, année qui, comme nous avons pu le voir tout au long de ce document, nous a permis de faire émerger de nombreux questionnements qui ne peuvent qu'enrichir la rédaction à venir du nouveau projet associatif. 2021 aura été l'objet d'essais, de tentatives, d'improvisations, pour répondre d'une part à la crise sanitaire qui influe sur notre service et notre fonctionnement depuis deux ans maintenant, mais aussi pour faire face aux changements internes, et à la remise en question de notre vision.

C'est pourquoi nous aimerions conclure ce rapport d'activité, et par extension, cette année 2021, par des remerciements.

Merci à nos partenaires, bien évidemment, qui nous soutiennent et rendent ce projet possible. Mais surtout un immense merci à toutes les personnes qui ont investi leur temps, leur énergie, leur volonté, leur confiance, leurs idées et leur présence au sein de cette association. Bagage'Rue est un projet collectif, qui ne peut exister que par les personnes qui l'investissent et le font vivre.

Cette année complexe a pu fragiliser, questionner, peut-être éprouver. Mais elle est aussi le résultat de moments de joie, de moments chaleureux et conviviaux, de discussions passionnées et d'échanges ouverts, qui ont tous contribué à animer et faire mûrir Bagage'Rue.

Alors encore une fois, merci aux bagageur·euses, aux bagageur·euses-bagagistes, aux bagagistes, au Conseil d'Administration et à l'équipe salariée. Et nous vous donnons rendez-vous à toutes et tous en 2022, pour une année qui sera, nous l'imaginons bien, encore une fois trépidante mais qui nous apparaît aussi comme pleine d'espoir, de projets et de changements. Car si une chose définit bien Bagage'Rue au fil des années, c'est son aptitude à s'adapter et à évoluer.